

**Éléments biographiques
de
Joseph Le Poëzat-Guigner
(1912-1993)**

La séquence illustrée présentée ci-dessous a été extraite de l'URL dont le libellé a été mis à votre disposition par Alain Datre et Joël Le Poëzat-Guigner , petits-fils de J. Le Poëzat-Guigner :

<http://new.lepoezat.fr/familles/histoire-de-famille/famille-le-poezat/joseph-alphonse/>

Né à Lorient en 1912,



**Orphelin de mère en
1918 et accueilli au
séminaire en 1923.**



Elève brillant, Joseph Le Poëzat-Guigner suit une scolarité ordinaire jusqu'à la classe de mathématiques spéciales (1931) au Lycée Clémenceau de Nantes :



Instituteur intérimaire (1932) à l'Ecole publique , Quai Hoche de Nantes puis à l'Ecole publique de Massérac en Loire Atlantique



Mariage en 1933 avec Simone Juhel

A l'armée française en 1939 (premier à gauche accroupi)



La guerre éclata en 1940 Joseph Le Poëzat-Guigner fut blessé à Dunkerque au début du conflit. Simone (son épouse) parvint à le ramener à Sainte-Reine-de-Bretagne (Loire inférieure). Il y participa activement à la Résistance à l'occupant allemand comme responsable du secteur. Membre des Forces Françaises de l'Intérieur, il fut proposé pour la Croix de Guerre "pour ses brillants services et son action courageuse et réfléchie ». Il refusa cette distinction prétendant "avoir fait de la résistance, mais pas la guerre". Subtile nuance... qui en disait sur ses principes



Joseph Le Poëzat-Guigner évoquait rarement son implication dans la seconde guerre mondiale tant avec les membres de sa famille qu'avec ses élèves-maîtres de Commercy et de Quimper. Pourtant il avait participé à la lutte contre l'occupant allemand. Il fut élu président de la Résistance de la poche de Saint-Nazaire (Loire Atlantique).

A la Libération, Joseph Le Poëzat-Guigner a poursuivi son action en représentant le département de la Loire Atlantique comme membre du Conseil National de la Résistance aux États Généraux de la Renaissance Française de juillet 1945.

Pendant la guerre, ne pouvant se rendre à Paris avec avec son épouse et ses trois enfants, il prépara par correspondance le concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud et fut reçu 1er au titre du professorat des Ecoles normales d'instituteurs pour le compte de l'Histoire et de la Géographie. Il y prépara l'Inspection Primaire de 1947 à 1948.

Joseph Le Poëzat-Guigner enseigna au collège Colbert de Cholet de janvier à juin 1946, mais sa voie étant tracée il devint inspecteur primaire à Parthenay (Deux-Sèvres) jusqu'en 1954, puis à Pontivy (Morbihan). Ensuite il fut nommé Directeur de l'Ecole Normale de Commercy (Meuse) et finalement Directeur de l'Ecole Normale des Garçons de Quimper (Finistère) en 1957.

A l'ENG de Quimper en compagnie de « hussards » en blouses grises !



Chevalier de la Légion d'Honneur

Commandeur des Palmes Académiques

Son dévouement, ses compétences, sa conscience professionnelle furent unanimement reconnus.

Ci-dessous Joseph Le Poëzat-Guigner en 1964 lors de la remise de sa Légion d'Honneur.

Il est accompagné de son épouse et de leurs cinq enfants : de gauche à droite Mariannick, Joseph Le Poëzat-Guigner, Simone son épouse et Joseph, Suzanne (haut), Annie (bas) et Serge.





Retraité heureux d'avoir accompli son devoir
(1972)